

PIERRE MONAT

LA PRÉSENTATION D'UN DOSSIER BIBLIQUE
PAR LACTANCE
le sacerdoce du Christ
et celui de Jésus, fils de Josédéc

Pour présenter le christianisme à ses lecteurs païens, Lactance ne sépare pas systématiquement, comme l'avait fait Cyprien dans ses *Testimonia*, l'exposé sur le *sacramentum Christi* du procès à l'incroyance du peuple juif : il emprunte perpétuellement à un thème pour expliquer l'autre, et s'il relève souvent les erreurs des juifs, ce n'est pas pour polémiquer avec eux, mais pour mieux faire apparaître, en les situant dans une économie d'ensemble, les caractéristiques de la doctrine chrétienne¹. Ainsi, après avoir établi que ceux-ci ont mal compris les prophéties relatives au Temple, image de l'Église immortelle, va-t-il montrer que ce temple nouveau requiert nécessairement le sacerdoce d'un grand-prêtre éternel, le Christ, qui en sera de droit le pontife, puisqu'il en a été le bâtisseur². Cet expose sur le sacerdoce du Christ est fondé sur trois textes bibliques qui se rencontrent également dans les *Testimonia* de Cyprien, deux dans le premier livre³, et le troisième, qui rapporte une des plus célèbres visions de Zacharie⁴, dans le livre II.

1. Il n'a d'ailleurs pas du tout le sentiment d'entretenir une polémique avec les juifs quand il reproduit ces griefs traditionnels : la preuve en est qu'à la fin des *Institutions* (7, 1, 26) il annonce son intention d'écrire un autre ouvrage spécialement dirigé contre eux : « Sed erit nobis contra Iudaeos separata materies in qua illos erroris et sceleris reuincemus ».

2. *Inst.* 4, 14, 3 : « Cuius templi et magni et aeterni quoniam Christus fabricator fuit, idem necesse est habeat in eo sacerdotium sempiternum ».

3. *Ps.* (LXX) 109, 3-4 et *I Sam.* 2, 35 *ap. CYPR. testim.* 1, 17 *CSEL* 50, 15, *CC* 17, 1.

4. *Zach.* 3, 1-8 *ap. CYPR. testim.* 2, 13 *CSEL* 78, 16 *CC* 46, 28.

Les différences textuelles qui empêchent, nous semble-t-il, l'établissement d'une filiation directe entre les deux œuvres, sont assez bien marquées dans cet ensemble. Mais avant tout examen des textes, nous voudrions attirer l'attention sur le fait que l'édition du CSEL est maintenant totalement périmée, et que le texte des *Testimonia* procuré par Dom R. Weber pour le CC diffère profondément de ce que proposait G. Hartel à la fin du siècle dernier. Pour les citations bibliques, le texte de Lactance doit d'ailleurs, lui aussi, être revu soigneusement, car S. Brandt l'avait souvent aligné sur celui de Cyprien, via G. Hartel!

Passons rapidement sur les différences fort visibles dans la citation du *Psaume* 109 (110) (*genui/generavi* ; *Dominus/Deus* ; *paenitebit eum/paenitebitur*), pour en venir au texte du *Livre de Samuel*. Les manuscrits de Lactance sont unanimes à écrire *in conspectu meo*, qu'il faut donc conserver. Cyprien, pour sa part, donne de la LXX une traduction qui correspond aux versions dites *lucianiques* et non au *texte reçu* : *in conspectu christorum meorum*. On voit assez mal comment expliquer un passage du texte de Cyprien à celui de Lactance, à moins d'imaginer que ce dernier, en présence d'un texte devenu *in conspectu meorum* par suite de la chute accidentelle de l'adjectif substantivé, ait supprimé la fin du dernier mot plutôt que recherché l'élément qui manquait ! En revanche, l'hypothèse d'une chute devient très plausible au niveau du grec, où ἐνώπιον peut facilement être senti comme une préposition gouvernant le seul pronom μου. On peut dès lors penser que les deux versions latines dérivent de textes grecs différents. Pour la vision de Zacharie, Lactance donne des passages qui ne figurent pas dans les *Testimonia* : ce point permet de penser à une source commune, mais pas à une filiation. Le texte de Lactance ne peut en aucune façon se rattacher à la tradition dont Tertullien est le témoin indirect⁵. La citation de Lactance est la version latine la plus ancienne et la plus étendue que nous ayons de ce passage⁶.

Deux remarques ponctuelles — nous avons pu les corroborer par beaucoup d'autres dans le reste de l'œuvre — montreront ici

5. TERT. *adv. Marc.* 3, 7, 8 CC 517, 18 = *adv. Iud.* 14, 8 CC 1393, 50.

6. P. Sabatier donne en ce lieu un texte qu'il emprunte à HIER. *in Zach.* 1, 3 PL 25, 1505 ab.